

Programme UPOP'Arles, 2023 – 2024

Sous réserve de modifications

Jeudi 19 octobre 2023

La Chine dans le monde, une puissance en trompe-l'œil ? Par Valérie Niquet

La Chine domine, elle inquiète dans sa région et les craintes d'une guerre au sujet de Taïwan sont régulièrement évoquées. Son dirigeant Xi Jinping s'est triomphalement fait réélire à la tête du parti et de l'Etat. Dans le même temps la Chine fait face à des défis considérables, économiques, démographiques mais aussi stratégiques face aux Etats-Unis. Quel avenir pour la puissance chinoise ? Est-elle en passe de supplanter l'hyper puissance américaine ? De quels alliés dispose-t-elle en dehors de la Russie et de quelques pays du sud-global ?

Valérie Niquet est politologue, chercheuse en géopolitique française, spécialiste de la Chine et de l'Asie du Sud-est. Elle fait partie de l'équipe des chercheurs de la Fondation pour la recherche stratégique.

Mardi 21 novembre

La réinvention du Sud dans un monde en mutation. Par Bertrand Badie

Le vieux monde était centré sur l'Europe, peu à peu élargie à une Amérique du Nord qui en est en quelque sorte le prolongement historique et culturel. Ce système, intitulé westphalien, a dominé le reste de la planète ou, du moins, en a régenté les normes. Aujourd'hui, avec la décolonisation, la mondialisation, et les nouveaux équilibres démographiques, économiques et politiques, il n'en va plus de même. Le récent sommet des BRICS a montré qu'au-delà du non-alignement d'hier, un projet nouveau tend à se construire, favorisant de nouvelles relations internationales et créant de nouvelles aubaines diplomatiques.

Bertrand Badie est un universitaire et politiste français, spécialiste des relations internationales. Professeur émérite à l'Institut d'études politiques de Paris, il est enseignant-chercheur associé au Centre d'études et de recherches internationales.

Vendredi 15 décembre

On en savait assez il y a 50 ans ? Histoire d'un demi-siècle d'inaction écologique et climatique. Par Christophe Bonneuil.

Avec Pays d'Arles en transition et Changeons d'avenir

L'idée qu'on en savait assez sur les dérèglements planétaires dans les années 1970 pour changer de trajectoire est dérangeante. Elle est désormais pourtant empiriquement établie par les travaux des historien.ne.s. Au delà du récit dépolitisant d'une « prise de conscience » récente elle pointe vers les intérêts et stratégies qui ont empêché un changement de trajectoire. Sur cette base un débat citoyen sur les stratégies devient possible.

Christophe Bonneuil est historien des sciences et de l'environnement. Directeur de recherche au CNRS il enseigne à l'EHESS et dirige la collection Anthropocène aux éditions du Seuil.

Jeudi 25 janvier 2024

L'« anarchia » en Grèce antique, de l'absence de chef à l'anarchie : histoire d'un concept. Par Amarande Laffon

Dans l'Antiquité grecque, l'« anarchia » désigne au sens propre la vacance du pouvoir dans la sphère militaire et dans la sphère politique. Mais la notion est vite devenue plus générale pour exprimer au figuré le manque ou le refus du commandement. Elle se rapproche des sens d'insubordination, insoumission, licence et désordre. Elle engage une réflexion sur l'articulation entre deux principes a priori antagonistes, l'aspiration à la liberté et la nécessité de l'ordre, et par conséquent, sur les fondements de l'exercice légitime du pouvoir.

Amarande Laffon est Docteure en Études grecques, chercheuse associée à l'UMR Orient et Méditerranée, professeure agrégée de Lettres Classiques, et enseigne l'histoire grecque à Paris Sorbonne et à l'UVSQ (Université Paris-Saclay).

Jeudi 15 février

Histoire des préjugés. Par Jean-Paul Demoule & Martial Poirson
Les préjugés se définissent comme des opinions préconçues et mal fondées. La majorité d'entre eux stigmatisent des groupes humains : les peuples, les nations, les femmes, les gros, les roux, les riches, les pauvres, les artistes, les intellectuels... Ils expriment un sentiment de supériorité ou un complexe d'infériorité d'un groupe envers un autre. Les intervenants remonteront à la source d'un certain nombre de préjugés pour en expliquer la genèse, le contexte historique et surtout la permanence à travers les âges.

Jean-Paul Demoule est archéologue et préhistorien français, professeur émérite de protohistoire européenne à l'université Paris-1 Panthéon-Sorbonne. Martial Poirson est professeur des universités, spécialiste d'histoire culturelle, de littérature, d'études théâtrales, de politique et d'économie de la culture.

Vendredi 22 mars

Camus, philosophe de la résistance. Par Laurent Bove
« Philosophe de la résistance », Camus l'est doublement. D'abord dans la pratique : l'auteur de *L'Étranger* s'est engagé contre le nazisme, dès 1943, dans le réseau clandestin *Combat* ; Camus est aussi un théoricien de la résistance au sens où il réfléchit à sa propre action tout en étudiant les pensées et les différents types de révolte au cours de l'histoire. La conférence reprendra ces deux aspects, pratique et théorique, de Camus « penseur de la résistance » pour aboutir à l'idée d'une résistance affirmative, une « force de vie » capable de « transfigurer » le monde de la politique et de l'histoire.

Laurent Bove est un philosophe français, professeur d'université, spécialiste entre autres de Spinoza et d'Albert Camus.

Vendredi 5 avril

Peut-on concevoir un peuple européen ? Par Céline Spector
Cette conférence entend évaluer la pertinence de la thèse eurosceptique (« no demos ») qui stipule, qu'en l'absence de peuple européen, une démocratie européenne ne peut advenir. L'argument souverainiste est le suivant : si la République suppose la souveraineté du peuple et s'il n'existe pas de peuple européen, de ce fait, l'intégration politique européenne est illégitime ; les transferts de souveraineté à l'Union européenne sont soit une aberration, soit une trahison. L'autodétermination démocratique exige que les sujets du droit en soient aussi les auteurs, ce qui est impossible si « Bruxelles » décide de l'essentiel. En réfutant cette thèse souverainiste et en distinguant rigoureusement « peuple » et « nation », la conférence reviendra sur les conditions de possibilité d'un *demos* et d'une démocratie digne de ce nom en Europe.

Céline Spector est Professeure de philosophie politique à Paris Sorbonne et Professeure associée au Collège d'Europe à Bruges.

Jeudi 18 avril

Leçons sur les sondages et enquêtes d'opinion. Par Alexandre Dézé

Jamais les sondages n'ont occupé une telle place dans la vie politique. Ils sont au cœur de l'actualité politique, donnent lieu à d'incessants commentaires, sont devenus indispensables pour les acteurs politiques et participent même de la sélection des candidats. Pourtant, jamais les instituts ne semblent s'être autant trompés. Pour le comprendre, il faut ouvrir la boîte noire des sondages et s'intéresser à la manière dont ils sont fabriqués. La conférence reviendra précisément sur les principales modalités de réalisation des études des instituts et sur les nombreux problèmes que ces études soulèvent, questionnant ainsi leur légitimité.

Alexandre Dézé est directeur du département de science politique à l'Université Montpellier 1 et chercheur au CEPEL, Centre d'Etudes Politiques Et sociales.

Toutes les interventions ont lieu à 18h30,
à la Maison de la Vie Associative, 2 bd des Lices, 13200 Arles